



art
contemporain
& cabinet
d'expertise

Atlas - Line Marquis

Avec *Atlas*, Line Marquis nous conduit dans un voyage au bout de notre civilisation et dépeint une vision de renaissance après son collapse. Dans ses toiles et ses gravures les êtres humains, seuls ou en groupe, sont entourés d'une nature qui semble avoir repris possession de la Terre. Ici ou là, les quelques vestiges de l'ère industrielle nous signifient que cette dernière est bel et bien révolue.

Chaque composition pourrait s'apparenter à une dystopie - récit de fiction qui décrit un monde utopique sombre - que l'artiste tourne en positif. En effet, les occupations auxquelles s'adonnent les personnages et surtout les expressions de leurs visages affirment que la vie continue, autrement.

Récemment, l'auteure Céline Cerny écrivait que « *Line Marquis a plusieurs vies, qui se nourrissent les unes les autres et se grignotent un peu aussi. Et dans ce grignotage minuté, soigneusement agencé, prennent place parfois nos grandes conversations. Du plus petit au plus grand, ou peut-être l'inverse. Ca dépend du vent, de la saison, des projets en cours, des étapes que traversent nos enfants.* »

Voici décrite en quelques mots la manière dont réfléchit et travaille l'artiste, la mère, la femme engagée.

Avant d'être transposée en images, la réflexion qui agite, nourrit et inspire le travail de Line Marquis est fixée par des notes manuscrites sur de nombreux carnets, remplis jour après jour. A travers l'écriture, première étape de son processus créatif, l'artiste dialogue avec soi. Dans ces textes intimes elle exprime ses envies, ses ambitions, ses doutes et ses angoisses profondes, mais aussi ses espérances.

Au centre de ses préoccupations actuelles se trouvent l'effondrement de notre société, le questionnement sur le sens de notre époque et sur le rôle de l'artiste dans ce chaos.

Fin 2018 elle écrit « *Ne sais pas comment vivre avec ces visions d'apocalypse au coin des rue de ma ville, ne sais pas si peindre, graver, reste mon seul salut. (...) Accablée moralement, mais une force vitale coule dans les profondeurs : c'est ça qui me met au travail en refusant toute négociation qui me ferait baisser les bras malgré cette autre moi, cette enfant apeurée et geignarde accrochée comme un poulpe à ma jambe. C'est là tout ce qui me sauve, jour après jour.* »

Qu'advient-il ? Tout cela reste à penser, à imaginer, à vivre.

Exposition du 29 mars au 4 mai 2019 / Me-sa / 13h30-18h et sur rendez-vous